

# DIVORCE ET TROUBLE MENTAL CHEZ LES ÉCOLIERS

**Sibiry Kaboré**

*Psychologue/Université Norbert Zongo de Koudougou – Burkina Faso*

*Sibirykaboré1@gmail.com*

**Aboubacar Barry**

*Psychologue clinicien /maître de conférences à l'université Norbert Zongo- Burkina Faso*

*barryaboubacar7@gmail.com*

## Résumé

*La persistance des conflits dans les familles entraîne parfois le divorce des parents, et le développement psychologique de l'enfant en fait parfois les frais. Cet article explore les effets de ce divorce sur le développement psychologique de l'enfant. Une méthode largement qualitative est adoptée, consistant en une analyse de contenu des discours d'enfants de couples divorcés, soutenue par l'analyse d'un entretien semi-directif. Les résultats montrent un comportement troublé et une difficulté d'adaptation scolaire. Cette étude est une invitation aux acteurs de l'éducation à traiter les enfants qui leur sont confiés avec beaucoup de déférence.*

**Mots-clés :** *le divorce, enfant, parents, trouble psychologique, tempérament.*

## Abstract

*The persistence of conflict in families sometimes leads to the divorce of the parents, and the psychological development of the child sometimes bears the brunt of this. This article explores the effects of divorce on children's psychological development. A largely qualitative method is adopted, consisting of a content analysis of the discourse of children of divorced couples, supported by the analysis of a semi-directive interview. The results show disturbed behaviour and difficulty in adapting to school. This study is an invitation to those involved in education to treat the children entrusted to them with great deference.*

**Key words:** *divorce, child, parents, psychological disorder, temperament.*

## Introduction

Du point de vue juridique, le divorce est « la dissolution du mariage, il intervient par la volonté de l'époux, par consentement mutuel des deux époux ou à la demande de l'épouse dans la limite des cas prévus aux articles 389 de la loi » (code de la personne et de la famille du Burkina Faso, 1989, p. 40). Du point de vue social et psychologique, « le divorce est une conclusion d'une mésentente conjugale, dont l'origine peut être sexuelle, caractérielle ou culturelle. Il est rare que les époux se séparent sans haine ni acrimonie, mais ce sont les enfants qui pâtissent le plus de cette situation » (Sillamy, N. 1999, p 84). Le phénomène du divorce est de plus en plus inquiétant. En 2016, Germaine Birba, journaliste burkinabè, rapporte dans le journal L'Économiste du Faso que, plus d'une centaine de demandes de divorce sont reçues chaque année au Tribunal de grande instance de Ouagadougou. Quant à l'enquête menée fin décembre 2020, au Burkina Faso, il y a eu environ 1400 divorces enregistrés au cours de l'année. L'une des causes majeures évoquées par le Daouda Kouma, Psychosociologue, serait l'infidélité. C'est un phénomène grandissant. Il serait dû au stress, mais aussi à la grande mobilité de certaines personnes dans le cadre du travail. Par contre, le juge Oumarou Zono pointe du doigt l'aspect économique précaire.

Cet état de fait n'est pas sans conséquence sur le développement psychologique et la scolarité de l'enfant. Bien que diverses recherches se soient intéressées à la difficulté scolaire que connaissent les enfants victimes du divorce des parents, la plupart d'entre elles posent la question en termes d'accompagnement scolaire. Ceci constitue une limitation importante, car l'évaluation du traumatisme occasionné par l'ambiance familiale devrait être explorée. La justification du choix du sujet de notre article, « Divorce et trouble mental chez les écoliers », trouve son sens. Cette étude vise à établir

les effets psychologiques que le divorce des parents induit chez l'enfant scolarisé.

Nous formulons ainsi les hypothèses suivantes :

Hypothèse générale : les enfants de parents divorcés éprouveraient certains problèmes de santé physique, souffriraient de dépression, d'anxiété et d'autres désordres psychoaffectifs.

Plus spécifiquement,

Hypothèse 1 : les enfants de parents divorcés présentent divers problèmes de comportement extériorisés, réussissent moins bien à l'école.

Hypothèse 2 : les enfants, dont les parents sont divorcés, souffrent de désordres psychoaffectifs.

Hypothèse 3 : les enfants dont les parents sont divorcés connaissent davantage des difficultés relationnelles.

La présente étude vise la compréhension de l'impact psychologique du divorce des parents sur l'enfant en situation d'apprentissage scolaire. Pour ce faire, nous présentons la méthodologie de la recherche dans un premier point, les résultats dans un second point, et la discussion dans un troisième point.

## **1 Méthodologie**

La population concernée par l'étude est constituée par les élèves issus de quatre-vingt-seize écoles de la commune de Koudougou. La présélection a obéi à la règle d'inclusion avec des critères bien définis. Le focus group organisé dans les écoles nous a permis de déterminer quatre cas pour notre étude. Le contenu des discussions a concerné les émotions des élèves ou leur indifférence face à l'enseignant. Il a été question d'indiquer si l'élève est timide, s'il est somnolent ou s'il a peur d'être interrogé pendant les cours ; de préciser l'état de santé de l'élève (maux de tête, sueurs ou vertiges, vomissement ou autres crises) ; de repérer l'attitude que l'élève développe face à ses

pairs (isolé, pas d'amis ou a peur du regard des camarades) ; de préciser le nombre de demi-journées d'absence à l'école par mois. L'exploitation du dessin de la famille est venue confirmer l'échantillon de 4 cas pour l'étude. Pour la collecte des données, nous avons utilisé l'approche clinique. Nous avons adopté la démarche suivante : dans un premier temps, nous avons opté pour cette méthode en nous appuyant sur l'entretien semi-directif et l'observation afin de recueillir, ensuite nous allons interpréter et enfin nous allons analyser le vécu des élèves issus des parents divorcés à travers l'étude de quatre (4) cas. Nous abordons particulièrement la dynamique motivationnelle et les facteurs socioculturels et de développement associé aux difficultés d'adaptation à l'institution scolaire chez ces élèves en difficulté familiale.

## **2 Résultats**

### **1<sup>er</sup> cas : Amina, 12 ans**

Amina est une élève de 12 ans qui fréquente la classe de CE2. Son enseignant indique qu'elle est timide, somnolente pendant les cours et est absentéiste. Cependant, elle ne souffre d'aucun retard mental ni d'aucun trouble de la personnalité. Elle vient à l'école avec des vêtements propres, des cheveux bien coiffés et un physique soigné. Cependant, son tonus musculaire est flegmatique. Elle a un regard triste. Elle s'absente beaucoup sans raison valable avec une fréquence de 10 absences par mois. Et quand elle est présente, elle reste timide, évasive, distraite. Elle n'a aucun intérêt apparent pour l'école. Cependant, elle aime jouer avec ses camarades de classe après les cours. À la maison, Amina est une fille heureuse et travailleuse. À son entrée à l'école, son père et sa mère ont divorcé, entraînant le départ de sa mère de la famille. Depuis, elle est avec son père, qui l'a confiée à sa grand-mère, sans ses deux frères. Sa grand-mère ne pouvait pas bien veiller sur elle et Amina a commencé à manquer

l'école. Elle n'avait aucun enthousiasme pour l'école. Elle a paniqué quand son père l'a forcée à aller à l'école. Elle a même accusé l'enseignante de trop la dévisager pendant les cours comme excuse pour son absence. Après de longues absences, elle reprend ses cours au CP2. Elle excelle en classe. Hormis ses problèmes à l'école, Amina n'a pas beaucoup changé depuis le départ de sa mère.

L'entretien avec Amina a été fait à la maison pour bien identifier sa pathologie. Elle est venue avec un visage triste et calme. Tout au long de l'entretien, elle a répondu aux questions très calmement. Elle est timide et obéissante. Pour les questions sur l'école, elle répond calmement. Cependant, lorsque des questions ont été posées sur ses parents et les expériences de sa famille, l'enfant était hésitante et répondait difficilement. Elle parle plus de son père que de sa mère. Quand elle parle de sa mère, elle affirme l'aimer beaucoup. Elle aime passer du temps avec son père, comme faire les courses au marché, mais il est peu présent. Il ne la frappait pas, mais la grondait parfois pour n'être pas allée à l'école, surtout quand elle avait de mauvaises notes. On a vu dans son discours que même si son père n'était pas affranchi du "rôle de père", il ne jouait pas suffisamment ce rôle. D'autre part, elle s'inquiète pour sa mère qui lui manque beaucoup. Amina n'a pas désinvesti également sa mère du « rôle de mère » et assimile le départ de celle-ci à son entrée à l'école. " *Je ne l'ai plus jamais vue depuis que je pars à l'école* ", affirmait-elle en parlant d'elle. C'est comme si l'école lui avait enlevé sa mère. Elle a beaucoup d'amis à la maison. Elle entretient de bonnes relations avec ses amis du quartier. Elle aime jouer avec eux, surtout à cache-cache. Son visage s'illumine quand elle en parle. Elle est très enthousiaste et éveillée quand elle est à la maison. En revanche, lorsqu'elle est à l'école, elle ne se sent pas en sécurité et craint d'être kidnappée.

Les absences répétées de Amina, ses sautes d'humeur à l'école, sa timidité en classe, sa peur de l'enseignante qu'elle

accuse de la dévisager, ses sentiments d'insécurité chroniques à l'école, sont des symptômes qui font le pronostic d'une difficulté à s'adapter à l'école à ce stade.

## **2e cas : Bernard, 10 ans**

Bernard est un garçon de 10 ans qui fréquente la classe de CE1. Son enseignante indique qu'il a constamment peur d'elle. Il est timide et est le plus souvent en sueurs. Il s'absente beaucoup et peut cumuler des absences à hauteur de 10 demi-journées chaque mois. Il n'a pas de retard mental ni de trouble apparent de la personnalité. Physiquement, Bernard est bien proportionné et soigné, mais a un regard fuyant. Il aime jouer après l'école qu'il évite à tout prix. Quand il était très jeune, son père a quitté sa mère et il ne lui a presque plus rendu visite. Pourtant, Bernard pensait toujours à lui, et parlait souvent de lui, espérant qu'il viendrait s'occuper de sa mère. Il vit dans une petite maison d'un bidonville avec sa mère et ses deux sœurs.

Lors de l'entrevue avec Bernard, il nous a dit qu'il était affecté par la séparation de ses parents. Il a affirmé que ses parents se querellaient à plusieurs reprises avant la séparation et en venaient souvent aux mains. L'enfant garde surtout une aversion pour son père qu'il explique par le fait qu'il les a abandonnés : *« je n'aime pas mon père »*, nous avoue-t-il. Cependant, nous avons constaté que derrière ce dégoût se cachait de la colère envers quelqu'un qu'il admirait beaucoup. Son père le battait fréquemment avant la séparation. Bernard préfère sa mère à son père. En raison de sa peur de l'école, il a affirmé avoir peur des enseignants, en particulier "les enseignantes de l'école". Il a également affirmé qu'il y avait des êtres surnaturels dans les toilettes de l'école qui le terrifiaient. Il affirme en outre que certains enfants le terrorisaient sur le chemin de l'école en le forçant à voler pour eux, sinon il serait puni. Ce sont ces symptômes qui permettent de déterminer le pronostic de la difficulté scolaire de Bernard.

### 3e cas : Steve, 11 ans

Steve est un garçon de 11 ans de la classe de CM1. Il est timide en classe et a souvent des maux de tête qui l'obligent à retourner à la maison. Il semble avoir peur de son maître. Il s'absente beaucoup et accumule des absences qui oscillent entre 5 et 10 demi-journées chaque mois. Il a un regard vif, n'est pas retardé mentalement. Il a un trouble apparent de la personnalité, et sourit rarement à l'école. Il ne présente pas un intérêt apparent pour l'école. Il est le premier fils de son père et de sa mère. Cependant, l'enfant ne connaîtra jamais sa mère qui est venue l'abandonner à son père avant son 1er anniversaire. Son allaitement fut achevé par sa grand-mère paternelle.

L'entretien avec Steve nous indique que celui-ci est beaucoup marqué par la séparation de ses parents. Il ne parle pas de sa mère, mais plutôt de sa grand-mère qui l'aime bien, le soigne, le nourrit et lui donne de l'argent pour l'école. Mais depuis la rentrée en classe de CM1, il ne veut plus rester auprès de sa grand-mère. Cette dernière déplore le changement brusque de comportement à son égard. Steve n'écoute plus sa grand-mère. Il garde surtout une affection pour son père qu'il explique par le fait qu'ils vont souvent ensemble faire des courses. Cependant, on identifie derrière l'aversion qu'il a pour sa grand-mère une expression de colère envers une personne qu'il admire beaucoup. Même malgré le fait que son père le gronde pour ses mauvais résultats à l'école, Steve préfère son père à sa grand-mère. Pour sa peur de l'école, il prétend avoir peur de son enseignant. Il affirme également qu'en classe, le maître le dévisage.

L'absentéisme répété de Steve, ses sautes d'humeur quand il est à l'école, sa timidité en classe, sa peur de l'enseignant qu'il accuse de le dévisager, sont autant de symptômes qui nous permettent d'établir le diagnostic de la difficulté scolaire chez celui-ci.

#### 4<sup>e</sup> cas : Soid, 11 ans

Soid est un garçon de 11 ans en classe de CE2. Son enseignant indique qu'il est insensible à son attitude et qu'il somnole pendant le cours. Il vit le plus souvent seul et montre un comportement agressif envers ses camarades. Il s'absente beaucoup et peut accumuler jusqu'à 10 demi-journées d'absence par mois. Son intérêt pour l'école a diminué depuis le divorce de ses parents. Il fuit les échanges à propos de l'école. Cependant, il aime jouer avec ses camarades de classe après les cours. Il n'a pas de retard mental ni de trouble apparent de la personnalité. Son tonus musculaire est flegmatique. Il a un regard triste. Il vit avec sa belle-mère et sa sœur aînée dans un quartier précaire. Au moment de notre enquête, le père de Soid était détenu en prison.

L'entretien avec Soid nous indique que celui-ci est beaucoup marqué par la séparation de ses parents. Il dit que ses parents se querellaient le plus souvent avant leur séparation et en venaient souvent aux mains. Même malgré le fait que son père le soigne, pourvoie à ses besoins après leur séparation, Soid préfère sa mère à son père. Pour sa peur de l'école, il prétend avoir peur des enseignants. L'enfant a peur qu'il n'arrive de malheur à sa mère, absente de la maison familiale. Il affirme également que l'école est éloignée de son domicile et que marcher pour s'y rendre lui cause beaucoup de soucis. Son visage s'assombrit lorsqu'on lui parle de l'école. Pour lui, il n'y a aucune nécessité à aller à l'école : « *ce n'est pas obligé d'aller à l'école* », dit-il. Ces symptômes nous permettent d'établir le diagnostic de la difficulté scolaire chez Soid.

### 3 Discussion

Le fait de se sentir aimé et valorisé par sa mère **aidera l'enfant à développer son estime de soi** et à se construire un solide sentiment de confiance en soi. Par contre, l'absence de

la mère peut causer une grande insécurité chez les enfants, surtout si elle est maltraitée par son époux. Ainsi, Drory, D. (2006) avance que lors d'une distanciation d'un couple parental, les liens négatifs traumatiques qui se mettent en place peuvent être gravement désorganisateur et mettre en place des processus pathologiques qui vont compromettre le développement psychique de l'enfant. Nous constatons donc que le divorce des parents provoque une situation de crise pour les enfants. Lorsque les parents sont divorcés, l'enfant doit s'adapter à une nouvelle situation de vie dans le foyer familial. Très souvent, il est livré à lui-même, étant donné que ses deux parents sont très préoccupés par leurs propres problèmes, leurs douleurs et leurs nouvelles situations de vie de célibataire. Il s'en suit une tristesse qui découle de la sensation de perte, et l'enfant imagine qu'il n'a pas su intéresser et séduire suffisamment son père ou sa mère pour lui donner envie de rester auprès de lui. Aussi l'enfant perd ses repères, car son univers habituel s'effondre. Cette crise exige de nouveaux modes de comportement. L'enfant doit se réorienter dans son environnement. La situation nouvelle et inconnue est, a priori, perçue comme menaçante et troublante. Bien souvent, l'enfant se sent désemparé et impuissant. Aussi, Zonabend, A. (2006) conclut-il, à l'issue de sa recherche, qu'un enfant qui assiste à la séparation de ses parents pense spontanément qu'il peut en être la cause. Le sentiment de culpabilité est donc très présent, surtout chez le jeune enfant qui a souvent l'impression d'être responsable de tout ce qui arrive. Pour lui, la séparation engendre des conséquences affectives directes pour l'enfant : l'anxiété, le sentiment d'abandon, la tristesse, la colère, etc. Cette situation de conflit a des répercussions sur la scolarité de l'enfant. C'est, par exemple, le cas de Soid qui est solitaire et agressif avec ses camarades. Les autres enfants aussi ont peu de relations satisfaisantes avec leurs camarades. Il est catégorique quand il refuse de repartir à l'école. C'est

pourquoi, abordant la question, Gullarme, J-J. et Fuguet P. (1985) affirment que les enfants, issus des couples désunis, présentent des difficultés scolaires, des troubles du comportement émotionnel et social surtout au début de la séparation. Berger, B. (2003) quant à lui a pu identifier une fréquence des difficultés qui sont : lenteur, passivité, désintérêt scolaire, oubli de ce qui a été appris, chute irréversible des résultats. Par exemple chez Amina, ses performances scolaires sont en baisse parce qu'elle est somnolente pendant les cours. Les performances scolaires de tous ces quatre enfants sont de même assez mauvaises.

Une étude menée dans une école chrétienne aux États-Unis en 2003 a examiné les effets d'une intervention de onze semaines sur un groupe d'enfants de familles divorcées. En ce qui concerne les performances scolaires, les enseignants signalent souvent, concernant les enfants de familles monoparentales, une baisse des performances, des problèmes de concentration, d'anxiété, des difficultés disciplinaires, mais aussi un isolement ou des difficultés par rapport à leur âge, en particulier dans la phase aiguë post-séparation.

L'atteinte des processus d'apprentissage est parfois massive. En lien toujours avec le divorce, Hopf, S-M. (2010) estime qu'il représente un facteur de stress majeur pour les enfants. Cet état de fait peut conduire à des difficultés dans l'adaptation scolaire de ces enfants. Cet auteur ajoute que les enfants des parents divorcés ont également un risque plus élevé de perdre des relations significatives avec des amis et membres de la famille. Ces enfants peuvent présenter certains troubles du développement généralement considérés comme des conséquences classiques du divorce (agressivité, rébellion, peur, problèmes sociaux, etc.) avant la séparation de leurs parents, en particulier dans les familles à haut potentiel conflictuel. C'est ainsi que notre **Hypothèse 1** qui postule que les enfants dont les parents sont divorcés présentent divers problèmes de comportement extériorisés, réussissent

moins bien à l'école est vérifiée. Certains enfants qui étaient en bonne santé jusqu'alors se mettent après la séparation à devenir fragiles somatiquement, sous la forme de rhinopharyngites à répétition par exemple. À ce propos, Soid est un cas illustratif, car après le divorce de ces parents, son tonus musculaire a baissé, il est devenu faible. Il refuse de repartir à l'école. De même, les autres enfants, par leur absentéisme à l'école, montre un refus scolaire. On peut donc retenir avec Tabin, J.-P., & Bonvin, J.-M. (2005) que le divorce des parents perturbe la scolarité de l'enfant.

S'agissant de la conséquence au plan psychoaffectif, il est à remarquer avec Ambert, A. M. (2009) que le divorce s'accompagne souvent de la pauvreté ou d'une diminution importante des ressources financières. Ce facteur contribue à amplifier les effets négatifs du divorce sur la cellule familiale mère enfant, sur la relation père-enfant et sur les chances de l'enfant dans la vie. En fonction de leur âge, les enfants réagissent différemment à la perte d'un parent, en passant par plusieurs étapes du traitement des émotions. Premièrement, l'enfant ressent l'absence physique du parent (le plus souvent le père), mais aussi la disparition de l'effet dont la cause se cherche, ne pouvant plus tard identifier et exprimer ses propres sentiments de tristesse et le désir de revenir. Des conflits de loyauté surviennent également lorsque les parents échouent ou ne veulent pas assumer et exercer correctement leur responsabilité mutuelle envers les enfants. De ce point de vue, nous affirmons que notre **Hypothèse 2** qui postule que les enfants dont les parents sont divorcés souffrent de désordres psychoaffectifs est vérifiée. Par exemple, chez Steve, il quitte sa grand-mère, considérée depuis sa naissance comme sa mère, et rejoint son père qui réside dans une autre ville. On constate que l'école n'est plus une préoccupation prioritaire. Le constat est que l'enfant ressent un besoin accru de soins et d'attention. Il essaie de le compenser, en le réalisant avec l'un des parents. Quant à Soid, il fuit chaque jour de la

maison paternelle pour rejoindre sa mère qui s'est remariée. On peut retenir que le divorce des parents compromet le développement psychoaffectif et est susceptible de créer des névrosés. Et Winter, J.-P. (2004) ajoute que le divorce des parents est une blessure narcissique pour les enfants, qui peuvent se sentir coupables, abandonnés ou rejetés.

Sur le plan de la relation avec son environnement, l'enfant éprouve un sentiment d'abandon. Il se sent rejeté par ses camarades et il va développer des mécanismes de défense qui sont, entre autres, l'isolement et l'attitude de méfiance à l'égard de ses pairs. Toutefois, les enfants de parents divorcés sont plus susceptibles d'éprouver des problèmes à l'école, de manquer de confiance en eux et d'avoir de la difficulté à s'adapter en général. À long terme, ils sont plus susceptibles de consommer des drogues, d'avoir des problèmes avec la justice, de procréer à bas âge, de connaître des problèmes d'argent et de santé et de rencontrer des difficultés émotionnelles et relationnelles à l'âge adulte. Dans notre étude, nous voyons par exemple Bernard qui ne veut plus quitter sa mère pour l'école. Il prétexte un harcèlement des enfants sur le chemin de l'école. De la même manière, les autres enfants semblent redouter l'école, certains accusant les enseignants de les regarder intensément. L'insécurité, l'agressivité, la peur, l'impuissance, la faible estime de soi, le blâme de soi et les attentes irréalistes sont définis dans cette phase. Nous remarquons que notre **hypothèse 3** stipulant que les enfants dont les parents sont divorcés connaissent davantage des difficultés relationnelles est vérifiée. On retient par ailleurs que le divorce des parents est une cause de la perte de l'estime de soi de l'enfant, partant de la mauvaise construction de sa personnalité.

Ainsi notre **hypothèse générale** postulant que les enfants dont les parents sont divorcés éprouveraient certains problèmes de santé physique, souffriraient de dépression,

d'anxiété et d'autres désordres psychoaffectifs, est vérifiée. Le divorce des parents est donc un facteur déclencheur de dépression, d'anxiété et d'une faible estime de soi chez l'enfant. Avec cette mauvaise construction de la personnalité, on assiste à l'essor d'une catégorie de société marginale en proie à tous les vices : drogués, individus pervers, délinquants ... En effet, des chercheurs canadiens ont mené entre 1994 et 2000, une étude évaluant la consommation d'un psychotrope, la Ritaline ou méthylphénidate, chez des enfants après que leurs parents se sont quittés. À l'issue des travaux, ils révèlent ensuite que 6,1 % des enfants dont les parents avaient divorcé recevaient la Ritaline, contre 3,3 % pour ceux dont les parents vivaient en couple. Soit un taux deux fois plus important de prise de ce psychotrope lors de la séparation parentale. Voilà pourquoi le docteur Hugues Desombre, pédopsychiatre (CHU-Lyon) soutient que " Les enfants dont les parents sont divorcés souffrent plus souvent de dépression que les autres". Comme tout enfant confronté à une perte, ils peuvent présenter des manifestations de dépression ou d'anxiété. Desombre ajoute que l'importance des troubles exprimés dépend du climat familial qui entoure la séparation. Berger, M. (2003), quant à lui, évoque un aspect qui n'est pas des moindres. Il s'agit de l'agressivité engendrée par la souffrance psychique. C'est une attitude qui peut se présenter sous une forme agie et non parlée : caprices répétés, disputes permanentes, portes claquées, jouets systématiquement cassés. Pour Berger, la souffrance psychique se manifeste volontiers sous la forme de troubles psychosomatiques, plus que sous une forme verbalisée. Ces troubles peuvent être la sensation d'étouffement, les troubles du sommeil, l'obésité, l'agitation sous la forme de tripotage permanent d'un objet, ou l'encoprésie. C'est par exemple le cas de Bernard qui tient toujours un objet pointu, prêt à se défendre.

Pour les comparaisons, nous nous sommes beaucoup appuyés sur des résultats d'études menées surtout dans un cadre socio-culturel très différent, à savoir les sociétés occidentales. Il n'existe pas beaucoup d'études centrées sur les sociétés africaines. Les réalités sociales entre ces deux contextes diffèrent grandement. Par exemple, en Afrique, comme nous l'avons vu pour certains de ces enfants, lorsque les parents se séparent, l'enfant peut bénéficier de la prise en charge par les grands-parents. Nous avons vu que lorsque c'est la mère qui quitte le domicile conjugal, l'enfant est généralement recueilli par sa grand-mère paternelle. Du point de vue affectif, ce n'est certainement pas la même constellation que s'il devait vivre avec son père seul, ou avec la présence d'une marâtre. Il faudrait donc envisager poursuivre cette recherche en tenant beaucoup plus compte des spécificités socio-culturelles et du contexte socio-économique des familles africaines.

## Conclusion

Cette étude a eu pour objectif la compréhension du trouble mental chez les élèves du primaire, causé par le divorce des parents. Aussi, nous avons utilisé un entretien semi-directif avec les enfants concernés pour identifier les effets psychologiques que le divorce des parents induit. Nous retenons que les enfants qui arriveraient devant le divorce avec une longue histoire de perturbations seraient plus susceptibles de développer des problèmes durables au niveau émotionnel à la suite de la séparation. De plus, le tempérament de l'enfant est un des facteurs susceptibles d'influencer son adaptation à la séparation. Les enfants qui ont un tempérament difficile s'adaptent moins bien aux changements et seraient ainsi plus fragiles à l'adversité causée par le divorce que ceux qui possèdent un tempérament facile (Graham, Rutter et George, 1973

; Thomas, Chess et Birch, 1968). Au regard de nos cas d'étude, nous constatons que la séparation des parents a une influence négative sur la fréquentation scolaire de l'enfant. De plus, il est à remarquer que la bonne cohésion des parents est le ciment qui participe à l'éclosion d'une société débarrassée de toutes les tares. À l'inverse, le divorce est un fléau qui développe chez l'enfant l'esprit de vengeance et la consommation de stupéfiants. Cet enfant issu de parents divorcés voit l'école comme la responsable de sa situation de désaffection de ses parents à son endroit. Cette étude est une invite aux acteurs de l'éducation à traiter les enfants qui leur sont confiés avec beaucoup d'attentions. De ce point de vue, la formation des enseignants devrait intéresser la gestion des cas difficiles.

Une des limites de l'étude est que nous nous sommes beaucoup appuyés sur des résultats issus de recherches menées dans les sociétés occidentales. Il faudrait donc poursuivre la recherche amorcée ici, et tenir plus précisément compte de la spécificité du contexte socio-culturel et des réalités socio-économiques propres aux sociétés africaines en général, et plus particulièrement aux populations du Burkina Faso. Il conviendrait aussi que des recherches similaires soient menées dans d'autres régions du pays pour éviter de généraliser des réalités qui pourraient être propres à la ville ou à la région de Koudougou.

## **Bibliographie**

Ambert, A. M. (2009). Divorce : faits, causes et conséquences, Ottawa, Institut Vanier de la famille. *Collection Tendances contemporaines de la famille*, 37 p

Berger, B. (2016). *L'enfant et la souffrance de la séparation*. Paris: Dunod

Drory, D. (2006). *L'enfant et la séparation parentale*. Paris: Mols

Graham, P., Rutter, S., & George, S. (1973). Temperamental characteristics as predictors of behavior disorders in children. *American journal of ortho-psychiatry*, 43, 328-399

Guillarme, J.-J., & Fuguet, P. (1985). *Les parents le divorce et l'enfant*. Paris: ESF.

Hopf, S. M. (2010). Risques et la résistance chez les enfants face au divorce parentale. *Dartmouth Under graduate Journal of Science*.

Sillamy, N. (1999). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris: Larousse

Winter, J.-P. (2004). Le divorce des parents, la souffrance des enfants. Paris : Odile Jacob.  
[https://www.odilejacob.fr/catalogue/psychologie/psychanalyse/divorce-des-parents-la-souffrance-des-enfants\\_9782738114110.php](https://www.odilejacob.fr/catalogue/psychologie/psychanalyse/divorce-des-parents-la-souffrance-des-enfants_9782738114110.php)

Tabin, J.-P., & Bonvin, J.-M. (2005). La scolarité des enfants de parents divorcés. *Informations sociales*, (122), 87-96

Thomas, A., Chess, S., & Birch, H. G. (1968). *Temperament and behavior disorders in children*. New York: University Press.

Zonabend, A. (2006). *Les enfants dans le divorce*. Study parents, France.

## Webographie

infowakat.net (2021). Société : quelle est la principale cause de divorces au Burkina Faso ? [Consulté le 04/06/2022].<https://infowakat.net/Société-quelle-est-la-principale-cause-de-divorces-au-Burkina-Faso/>

Le journal de l'économiste du Faso (2016). Vie de famille : le divorce gagne du terrain [Consulté le 06/06/ 2022] <https://www.Leconomistedufaso.com/autor/germaine-birba/2016/06/27/Vie-de-famille-le-divorce-gagne-du-terrain/>